

Gabrielle, Ou l'histoire de la fée-escargot qui en avait plein le dos...

Fable de Mathieu Burger

Résumé : Gabrielle, née de l'amour d'une fée et d'un escargot, porte tout le malheur du monde dans sa coquille. Une coquille qui absorbe comme une éponge le malheur des autres et qui va attirer l'œil malveillant du vendeur de bonheur.

Distribution :

15 rôles. Les conteuses peuvent être jouées par des personnages de la pièce.

3 conteuses

Gabrielle, la fée escargot qui en avait plein le dos

La femme au cœur de plumes

La fille éternelle

Le maître de la vie

Le vendeur de bonheur

Le prince de l'illusion

La voleuse de chiffres

La jardinière d'amour

Le contrôleur du temps

La tisseuse de cauchemars

Le pèlerin

Le gardien

Contact de l'auteur : mathieu_burger@hotmail.fr

Scène 1 : Les conteuses

Les trois conteuses sont sur scène, prêtes à démarrer leur histoire.

Conteuse 1 : Bien, nous sommes prêtes ? Nous allons pouvoir commencer !

Conteuse 2 : Echauffons nos voix !

Conteuse 3 : Ma mi mi mi aaaah....

Conteuse 1 : Mi mi mi Ooooh...

Conteuse 2 : Je démarre !

Conteuse 3 : Essaye de faire un début original.

Conteuse 2 : Tu peux compter sur moi !

Conteuse 1 : Allez, vas-y !

Conteuse 2 : Il était une fois...

Conteuse 3 : Ah ouais, c'est bien ça !

Conteuse 2 : Je t'avais dit que tu pouvais compter sur moi !

Un comédien : Bon, les conteuses ! Vous êtes gentilles et rigolotes mais les gens dans la salle attendent une histoire ! Alors si vous pouviez vous dépêcher un peu ça ferait plaisir à tout le monde !

Conteuse 2 : Bien, bien... Il était une fois...

Conteuse 3 : Dans le pays des fées et des corbeaux,

Conteuse 1 : Une jeune fille nommée Gabrielle...

Conteuse 2 : Née de l'amour d'une déesse et d'un escargot

Conteuse 3 : Elle n'était pas dans le royaume la plus belle,

Conteuse 1 : Portant toujours sa maison dans le dos,

Conteuse 2 : Et dotée d'un pouvoir qui ensorcelle,

Conteuse 3 : Elle prenait sa vie pour un fardeau,

Conteuse 1 : Comme de la soupe aux vermicelles,

Conteuse 2 : Comme de la confiture d'agneau,

Conteuse 3 : Elle grimaçait d'être Gabrielle

Conteuse 2 : Et voulait échanger sa vie, voyez plutôt !

Les3 : Chapitre I : Gabrielle et le maître de la vie

Scène 2 : La salle d'attente

Gabrielle (fée portant sa maison sur le dos) attend dans la salle d'attente du maître de la vie. A côté d'elle, une femme au cœur de plume.

Gabrielle : C'est bien ici le bureau du maître de la vie ?

La femme au cœur de plumes : C'est ici oui.

Gabrielle : Il peut vraiment accomplir des miracles ?

La femme au cœur de plumes : Il est le maître de la vie, et la vie est surprenante ! Il a de grands pouvoirs.

Gabrielle : J'espère qu'il pourra m'aider. Pourquoi venez-vous le voir ?

La femme au cœur de plumes : Je suis une femme au cœur de plumes. J'ai toujours aimé ça, il était doux et tendre. Mais ce matin, il s'est envolé...

Gabrielle : Dans quelle direction est-il parti ?

La femme au cœur de plumes : Il s'est caché dans un nuage, je l'ai suivi un moment, et puis, je l'ai perdu... J'espère que le maître de la vie saura le retrouver...

Gabrielle : Peut-être que votre cœur avait envie d'être un peu seul ?

La femme au cœur de plumes : Et vous, quel est votre problème ?

Gabrielle : Vous ne voyez pas ? Je suis une fée-escargot, aux pouvoirs magiques mais avec une maison sur mon dos, que je dois garder sur moi toute ma vie... C'est lourd à porter, car ma coquille est une éponge à sentiments.

La femme au cœur de plumes : Une éponge à sentiments ?

Gabrielle : Oui, chaque personne qui la touche se sent mieux mais c'est à l'intérieur de ma maison que se trouvent tous les sentiments dont ils ne veulent plus !

Le maître de la vie : La femme au cœur de plumes !

La femme au cœur de plumes : Oui, c'est moi !

Le maître de la vie : Allons-y !

Le maître de la vie et la femme au cœur de plumes sortent, tandis que la fille éternelle entre.

La fille éternelle : Elle est jolie ta maison ! Tu me la prêtes ?

Gabrielle : Il ne vaut mieux pas ! Qui es-tu ?

La fille éternelle : La fille éternelle. C'est pour ça que je suis ici, on ne dirait pas à me voir comme ça, mais j'ai 82 ans. Lorsque j'étais petite, à 8 ans, j'ai regardé dans une flaque d'eau ! Je me suis vue dedans, mais j'étais adulte et mes parents derrière moi avaient vieilli ! Je n'ai pas supporté cela, alors j'ai bu l'eau de la flaque

pour que l'image disparaisse. Mais depuis ce jour, je suis une fille éternelle et je vieillis mais ne change pas ! Tu veux un bonbon ?

Gabrielle : Et tes parents, ils sont aussi éternels ?

La fille éternelle : Oui, mais imaginez-vous ! Elever un enfant pendant 82 ans ! Ils n'en peuvent plus. Et il faut bien dire que je commence à leur coûter cher ! Voilà, j'ai envie de vieillir et d'avoir une vie normale...

Le maître de la vie ressort avec la femme au cœur de plumes

Le maître de la vie : Votre cœur reviendra, il avait besoin d'évasion ! Et il vaut mieux le laisser quelques jours dans les nuages que de l'emprisonner dans votre corps. Soyez tranquille, il reviendra ! Notre cœur sait battre pour nous lorsqu'il le faut !

La femme au cœur de plumes : Merci maître de la vie, je vous préviendrai de son retour. Merci.

Le maître de la vie (*voyant la fille éternelle*) : Ma petite, tu es venue sans tes parents ?

La fille éternelle : J'ai 82 ans.

Le maître de la vie : Ah ... étonnant... Bon, allons-y mademoiselle Gabrielle. Ça n'a pas l'air d'aller très fort ?

Le maître de la vie et Gabrielle entrent dans le cabinet

Scène 3 : Gabrielle et le maître de la vie

Gabrielle écoute les conseils du maître de la vie.

Le maître de la vie : Gabrielle, je ne peux pas vous retirer votre maison. C'est une part de vous, elle fait partie votre existence. Mais vous ne pouvez pas continuer à absorber autant de sentiments sombres... Il faut les essorer !

Gabrielle : Mais comment faire ?

Le maître de la vie : Il vous faut de l'amour. Eloignez-vous quelques temps des gens qui sont malheureux. En tout cas, protégez-vous. Votre coquille n'est pas si solide que vous croyez. En revanche, soyez attentive à toutes les marques d'amour autour de vous ! Ainsi, vous vous sentirez plus légère.

Scène 4 : Les conteuses

Les conteuses, mouchoirs à la main, annoncent tristement la suite de l'histoire.

Conteuse 1 : Gabrielle avait enfin la clé de son malheur,

Conteuse 2 : L'amour était pour elle la solution !

Conteuse 3 : Mais en rentrant dans son humble demeure,

Conteuse 1 : Elle fut kidnappée sans compassion,

Conteuse 2 : Par les hommes du vendeur de bonheur

Conteuse 3 : Qui comptaient bien se faire du pognon !

Les 3 : Chapitre II : Le vendeur de bonheur

Scène 5 : Le vendeur de bonheur

Le vendeur de bonheur est ravi, Gabrielle est enfermée dans une pièce à côté, il imagine déjà l'argent qu'il va gagner ! Ses deux complices sont là : la princesse de l'illusion et la voleuse de chiffres.

La princesse de l'illusion : Vous devez être ravi maître, voici une belle affaire pour vous ! Jamais un vendeur de bonheur n'a eu autant de chance !

Le vendeur de bonheur : Je dois avouer que c'est un très joli coup ! Les affaires vont repartir de plus belle ! Voleuse de chiffres, peux-tu me dire à combien tu estimes notre gain ?

Voleuse de chiffres : Nous allons dépasser toutes nos espérances ! Cette fée-escargot peut soigner le malheur de 5000 personnes par jour, imaginez-un peu ! A 60 pétales de fleurs par séance, nous pouvons gagner 300 000 pétales par jour !

Princesse de l'illusion : Il reste à faire savoir que nous avons capturé cette petite merveille ! Je m'en occupe ! Que diriez-vous de grands panneaux dans les rues avec comme slogan : « Moitié fée, moitié escargot, cette femme-là guéri sans dire un mot » !

Le vendeur de bonheur : Excellente idée ! Bravo ! Bravo ! Nous avons un produit magnifique ! Les gens vont venir acheter du bonheur par milliers ! Voleuse de chiffres, doublez le prix ! 120 pétales de fleurs ! Le bonheur, ça n'a pas de prix !

Voleuse de chiffres : Mais, Monsieur... Imaginez le nombre de fleurs qu'il faudra aux gens pour un peu de bonheur. La Nature risque de nous en vouloir et d'être triste à son tour !

La princesse de l'illusion : Alors, nous vendrons à la nature un peu de bonheur !

Le vendeur de bonheur : J'aime votre façon de penser Princesse de l'illusion. Ne pensez pas à la nature Voleuse de chiffres... Elle est bien faite, elle s'en remettra ! Je vais voir quelques instants notre fée aux pouvoirs magiques, il faut bien lui expliquer son nouveau travail...

Voleuse de chiffres : Princesse de l'illusion, tu dois lui dire ! On ne peut pas vendre du bonheur en faisant n'importe quoi. La pauvre fée-escargot va être épuisée, exploitée et ne recevra rien en retour. Et la Nature va perdre toutes ses pétales de fleurs, je ne veux pas être mêlée à ça !

La princesse de l'illusion : Alors, il vaut mieux que tu partes. Le bonheur n'est pas fait pour les personnes sensibles. Continue à voler des chiffres si tu penses que c'est mieux. Ce n'est pas un problème.

Scène 6 : Le commerce du bonheur

Gabrielle est épuisée, elle est couchée sur une table en attendant qu'on vienne lui apporter du malheur. 4 personnes sont en file d'attente pour avoir un peu de bonheur qu'ils ont payé !

La princesse de l'illusion : Allons, allons, un peu de calme. Il y aura du bonheur pour tout le monde. Alors, le suivant : « La tisseuse de cauchemars »

La tisseuse de cauchemars : Oui, c'est à moi. Merci ! Laissez-passer. Il était temps que je passe, j'ai du travail qui m'attend.

La princesse de l'illusion : Et quel est ton métier, précisément ?

La tisseuse de cauchemars : Je tisse des cauchemars dans du fil de rêve pour le revendre à ceux qui veulent gâcher le sommeil de leurs ennemis.

La Jardinière d'amour : Madame vient chercher du bonheur alors qu'elle gagne sa vie en vendant de l'horreur. Vous devriez avoir honte !

La tisseuse de cauchemars : Je n'ai pas de leçons à recevoir d'une femme qui « Jardine de l'amour ». Vous travaillez dans quoi ? Un potager de cœur ?

La jardinière d'amour : Pensez ce que vous voulez. Moi, je suis ici pour donner de l'amour à Gabrielle, cette pauvre fée encaisse le malheur du monde sur son dos, mais qui s'intéresse à elle ? Moi, en la touchant, je lui donnerai un peu de mon amour. Et je repartirai la conscience tranquille !

La tisseuse de cauchemars : Si vous pensez que c'est bien... Tant mieux pour vous (*elle touche Gabrielle*). Le travail m'appelle... Bonne journée, la jardinière d'amour... Et puis surtout, dormez bien cette nuit... Faites de beaux rêves... (*Elle sort*)

La jardinière d'amour : Cette personne est vraiment horrible.

La princesse de l'illusion : Suivant ! La femme sans mémoire ! S'il vous plait ! La femme sans mémoire !!

Le contrôleur du temps : Mais enfin, réagissez ! C'est vous non ?

La femme sans mémoire : Pardon

Le contrôleur du temps : Vous êtes la femme sans mémoire ?

La femme sans mémoire : Peut-être. Je ne suis pas sûre. J'oublie toujours mon nom.

Le contrôleur du temps : Alors, c'est vous ! Dépêchez-vous un peu s'il vous plait. Nous avons déjà perdu assez de temps.

La femme sans mémoire : parce que le temps, ça se gagne ou ça se perd ? J'ai dû oublier ça aussi. Je croyais que le temps était là, un point c'est tout.

Le contrôleur du temps : Le temps est précieux madame. Il ne faut pas en faire n'importe quoi, parce qu'il coule comme l'eau d'un robinet. Et de l'eau qui coule et que personne ne boit, c'est du gâchis.

La femme sans mémoire : Pourquoi sommes-nous ici ?

Le contrôleur du temps : Nous venons chercher du bonheur !

La femme sans mémoire : Ah oui, c'est vrai... Du bonheur. C'est le temps qui vous rend malheureux ?

Le contrôleur du temps : Je dois avouer que... Courir après le temps, ça me fatigue.

La femme sans mémoire : Vous pensez pouvoir rattraper le temps que vous avez perdu ? Je pense que vous vous trompez. Le temps que vous passez à chercher le temps perdu, c'est du temps deux fois perdu.

Le contrôleur du temps : J'essayerai de m'en rappeler.

La femme sans mémoire : Ce sera plus facile pour vous que pour moi. Je ne me souviens jamais de rien.

Le contrôleur du temps : Donnez-moi votre main. J'écris dessus : « Profiter du temps qui passe ».

La femme sans mémoire : Merci, je m'en souviendrais au moins jusqu'à la semaine prochaine.

Le contrôleur du temps : Seulement une semaine ?

La femme sans mémoire : Oui, lorsque je prendrai ma douche. Après, ce sera certainement effacé.

La jardinière d'amour : Excusez-moi, vos histoires sont charmantes mais j'ai des cœurs à arroser de tendresse, alors si vous pouviez passer...

La femme sans mémoire : Non, je n'y vais pas. Je ne sais plus pourquoi je suis là. Je ne suis pas malheureuse moi, ou alors, je ne m'en souviens pas... *(elle sort)*

La princesse de l'illusion : Suivant ! Le contrôleur du temps !

Le contrôleur du temps s'approche et touche la coquille de Gabrielle, il repart détendu et souriant.

La princesse de l'illusion : Suivant ! La jardinière d'amour !

La jardinière d'amour s'approche, touche la coquille et soulage un peu Gabrielle.

Gabrielle : Merci...

La jardinière d'amour : Ne t'en fais pas, je viens de la part du maître de la vie... je vais te sortir d'ici.

Scène 7 : Les conteuses

Conteuse 1 : On ne remerciera jamais assez la jardinière d'amour !

Conteuse 2 : N'écoutant que son courage et sa bravoure,

Conteuse 3 : Elle délivra Gabrielle de ce mauvais tour.

Conteuse 1 : Mais la pauvre fée-escargot en avait plein le dos,

Conteuse 2 : Sa coquille pesait des dizaines de kilos,

Conteuse 3 : Et son moral était redescendu à zéro.

Conteuse 2 : Quant au vendeur de bonheur et à la princesse de l'illusion,

Conteuse 1 : Ils ont été arrêtés, chatouillés et jetés en prison,

Conteuse 2 : En attendant que le maître de la vie prennent sa décision...

Les 3 : Chapitre III : le jugement.

Scène 8 : Le jugement

Le jugement du vendeur de bonheur et de la princesse de l'illusion s'annonce. La jardinière d'amour et la fille éternelle les attendent.

La jardinière d'amour : C'est incroyable, la dernière fois que je t'ai vue, c'était il y a 9 ans, tu n'as pas changé ! Tu as quel âge maintenant ?

La fille éternelle : 82 ans ! Je sais, je fais plus jeune que mon âge, c'est le rêve de toutes les femmes ! Mais moi je peux vous assurer que je donnerais n'importe quoi pour pouvoir avoir un visage comme le vôtre !

La jardinière d'amour : Qu'est-ce que ça veut dire « Un visage comme le vôtre » ?

La fille éternelle : Euh non, rien. Alors, vous avez réussi à délivrer Gabrielle ?

La jardinière d'amour : Oui, le vendeur de bonheur a vite tourné le dos. Nous avons réussi à faire sortir Gabrielle. L'avantage avec les gens qui sont attirés par la richesse, c'est qu'ils regardent souvent leur fortune et pas ce qu'il y a autour !

La fille éternelle : Et les ravisseurs, que sont-ils devenus ?

La jardinière d'amour : Vous allez vite le savoir !

Le gardien entre, il tient le vendeur de bonheur et la princesse de l'illusion qui sont ligotés.

Le gardien : Alors jardinière d'amour ! Tu as pris ta décision ? Qu'est-ce que nous allons faire de ces deux voleuses ?

La jardinière d'amour : J'hésite encore...

Le vendeur de bonheur : Par pitié, ce que vous voulez mais je ne veux pas m'occuper de cette enfant ! Tout sauf ça ! C'est trop compliqué de s'occuper des enfants !

La fille éternelle : Un petit peu de respect le vendeur de bonheur. Tu n'étais pas né que j'étais déjà à l'école. Et puis si tu portes bien ton nom, tu dois aimer les enfants. Les enfants, c'est que du bonheur !

Le vendeur de bonheur : C'est vrai dans les livres, mais dans la réalité, c'est un peu plus compliqué.

Le gardien : J'ai demandé à un témoin de venir pour identifier les malfaiteurs.

La princesse de l'illusion : Vous n'allez pas être trop sévères avec nous. C'était juste pour s'amuser un peu. Gabrielle n'a pas été maltraitée, elle a juste rendu quelques services à des gens malheureux. Au final, nous lui avons permis d'accomplir son devoir, elle devrait nous remercier !

La fille éternelle : Ce n'est pas la princesse de l'illusion pour rien... Elle nous ferait avaler n'importe quoi !

Le gardien : Ah, le témoin arrive ! Vous avez remarqué que pour une fois, je fais les choses comme il faut !

La jardinière d'amour : Oui c'est bien ce qui me surprends un peu !

La femme sans mémoire entre

Le gardien : Bonjour à vous, femme sans mémoire !

La femme sans mémoire : Bonjour. Désolée, mais vous êtes qui ?

Le gardien : Et bien le gardien, nous nous sommes vus il y a 5 minutes !

La femme sans mémoire : Ah. Je suis confuse, je ne me souviens jamais de rien ! Qui sont ces deux personnes ?

La fille éternelle : C'est ce que nous allions vous demander ! Est-ce que ce sont bien ces personnes qui revendaient du bonheur sur le dos de Gabrielle ?

La femme sans mémoire : Sur le dos de qui ?

La fille éternelle : C'est pas gagné. A 82 ans, j'ai plus de mémoire qu'elle.

Le gardien : Pour une fois que j'avais une bonne idée...

La princesse de l'illusion : Je crois qu'il va falloir nous libérer alors ! Vous n'avez qu'un seul témoin, la jardinière d'amour. Or la loi est formelle, il faut au moins 2 témoins pour accuser quelqu'un !

Le vendeur de bonheur : Joliment dit Princesse de l'illusion, vous auriez fait une bonne avocate !

Le contrôleur du temps et la tisseuse de cauchemars entrent

Le contrôleur du temps : Ah oui, ce sont bien eux qui m'ont vendu du bonheur tout à l'heure !

La princesse de l'illusion : Bon, alors là par contre on est mal.

La tisseuse de cauchemars : Oui, je les reconnais aussi. Bonjour Jardinière d'amour, alors tu as fait de beaux rêves ?

La jardinière d'amour : Tisseuse de cauchemars, tu es une sorcière ! J'ai rêvé toute la nuit que mes champs de cœurs étaient mangés par des ogres affamés.

La tisseuse de cauchemars : Enfin, je n’y suis pour rien. Et puis tu devrais être contente, nous venons accomplir une bonne action, grâce à nous ils seront bientôt condamnés.

La fille éternelle : Venir dénoncer les autres, je comprends que ça te plaise. Tu aimes ça toi, faire du mal aux autres.

Le contrôleur du temps : Et puis il faut dire que le maître de la vie nous a demandé de faire un choix ! Soit venir témoigner et reprendre notre malheur, soit passer au jugement comme des voleurs... Nous avons vite choisi notre camp. Je n’ai pas envie de passer du temps en prison, ça serait trop de temps perdu.

Le maître de la vie entre

Le maître de la vie : Content de vous voir tous réunis ici. Gardien, apportez-moi la chaise du juge s’il vous plaît. Il est important que je sois bien assis pour décider de ce que nous allons faire de ces canailles.

Le gardien : Tout de suite maître de la vie.

Le maître de la vie : Et plus vite que ça !

Le gardien : Il se la raconte un peu le maître de la vie quand même non ?

Le contrôleur du temps : Attends, il a le destin de tout le monde entre ses mains, il peut s’y croire un peu ! Maître de la vie, vous savez si je trouverai l’amour bientôt ? Parce que le temps passe quand même, et moi... Je déteste attendre !

La femme au cœur de plumes entre

La femme au cœur de plumes : Excusez-mon retard, je recherchais mon cœur, je n’ai toujours pas de nouvelles de lui...

La fille éternelle : Encore ? Depuis le temps que vous courez après votre cœur, il doit être parti bien loin ! Faites une croix dessus, vivre sans cœur, c’est possible ! Regardez la tisseuse de cauchemars, elle n’a pas de cœur, elle vit bien comme ça.

La tisseuse de cauchemars : Je vis même très bien ! Il paraît qu’un cœur c’est embarrassant. Il encombre la vie de sentiments, et les sentiments ça peut rendre malheureux.

La femme sans mémoire : C’est vous alors le maître de la vie ? Vous devez savoir pourquoi je ne me souviens jamais de rien alors ?

Le maître de la vie : Oui, je le sais. Mais il vaut mieux que tu ne le saches pas.

La femme au cœur de plumes : En même temps, vous pouvez lui dire, dans une minute elle ne s’en souviendra plus !

Le maître de la vie : Ah oui tiens, je n’y avais pas pensé. A force de m’occuper de la vie des autres, je perds un peu la tête moi ! Il faudra passer à mon cabinet femme sans mémoire, je ne donne pas de conseil gratuitement. Dans la vie, on n’a rien sans rien !

La tisseuse de cauchemars : Vous pouvez dire après moi, mais votre maître de la vie, il n’est pas mal non plus dans son genre.

Le contrôleur du temps : Vous avez perdu votre cœur ?

La femme au cœur de plumes : Oui. Il s’est envolé...

Le contrôleur du temps : C’est ça alors ! Ce que j’ai trouvé ce matin ! J’ai cru que c’était un poulet mort qui avait atterri dans mon jardin. *(il sort le cœur de plumes de son sac)*

La femme au cœur de plumes : Mon cœur ! C’est vous qui aviez mon cœur !

Le gardien : Je crois que c’est une belle histoire d’amour qui commence. J’ai envie de pleurer tellement c’est beau !

Le contrôleur du temps : Ah bonne idée ! Je vous rends votre cœur si vous me promettez qu’il sera un peu à moi toute votre vie ?

La jardinière d’amour : Oh de l’amour ! J’adore ! N’oubliez pas de cultiver votre amour, je vends de très bons engrais si vous voulez !

La femme au cœur de plumes : C’est d’accord, je vous laisse une partie de mon cœur.

Le gardien : ça y’est, je pleure !

Le contrôleur du temps : Bien ! Parfait ! Alors venez avec moi, nous allons nous marier ! Au fait, bonjour ! Je suis le contrôleur du temps ! (Ils sortent)

La fille éternelle : Il est drôlement pressé celui-là !

La femme sans mémoire : Nous sommes là pour quoi au fait ?

Le maître de la vie : Exact. Revenons à nos moutons, nous devons juger ces deux personnes.

Le vendeur de bonheur : Soyez gentils avec nous, nous ne recommencerons pas !

La princesse de l’illusion : C’était une toute petite bêtise !

Gabrielle entre

Gabrielle : Ne soyez pas trop durs avec eux.

Maître de la vie : Gabrielle ! Vous allez mieux ?

Gabrielle : Je vais mieux oui. Merci. S'il vous plait, ne les punissez pas trop sévèrement, toute cette histoire a déjà fait assez de dégâts comme ça, je commence à en avoir marre des choses qui ne vont pas bien. Il faudrait trouver une solution qui ne fasse de mal à personne.

La jardinière d'amour : Moi je propose que nous leur donnions de l'amour tous les jours !

Le gardien : Mais ce n'est pas une punition ça !

Le maître de la vie : C'est une bonne idée, une bonne dose d'amour tous les jours, pendant 20 ans !

Le gardien : Oh la chance ! Je vais me mettre à faire des bêtises aussi !

Le vendeur de bonheur : De l'amour ? Mais je ne sais pas à quoi ça ressemble ça ! ça fait mal ?

La princesse de l'illusion : Je ne connais pas non plus. J'espère que ça ne fait pas grossir ?

Le gardien : Vous ne connaissez pas ? Mais enfin, il y en a partout, il suffit de tendre les mains et de le ramasser ! Moi j'en cueille tout le temps mais il faut dire que je suis un peu sensible.

La tisseuse de cauchemars : A quoi bon cueillir de l'amour ?

La femme sans mémoire : Vous essayerez aussi tisseuse de cauchemars, vous verrez, ça peut vous changer la vie !

Scène 9 : Le pèlerin

Gabrielle est assise par terre. Elle réfléchit, semble triste. Arrive un pèlerin, avec son bâton de marche et son sac à dos, qui salue Gabrielle.

Le pèlerin : Bonjour Mademoiselle. (*Gabrielle ne répond pas*) Bonjour Mademoiselle.

Gabrielle : Bonjour... Enfin, si on peut dire... Ce n'est pas vraiment un bon jour. Je suis perdue, je ne sais pas où aller...

Le pèlerin : Est-ce que je peux t'aider ?

Gabrielle : Non, je ne crois pas merci. Je cherche mon chemin, enfin celui de ma vie... Je cherche qui je suis.

Le pèlerin : Tu vois ce bâton ? Il a parcouru avec moi des milliers de kilomètres. Je suis un pèlerin. Je cherche le pays, le lieu, le village, la maison qui me plaira. Et je marche depuis 12 ans maintenant. Un peu comme toi. Tu as ta maison sur le dos, moi, j'ai mon sac à dos. Mais tu sais, qu'on le voit ou non, tout le monde a un sac à dos sur le dos...

Gabrielle : Vous croyez ? J'ai tellement de mal à être heureuse. Je suis sûre que c'est à cause de cette maison sur mon dos.

Le pèlerin : Tu veux que je te fasse une confidence ? 12 ans de marche, c'est long. J'ai eu mal au pied, j'ai affronté le vent, la pluie, les éclairs... Mais je voulais tellement trouver mon bonheur... Et je viens de me rendre compte que ce n'est pas l'endroit où je vais qui doit me plaire, c'est la route pour y arriver !

Gabrielle : Que voulez-vous dire par là ?

Le pèlerin : Je veux dire que tu ne dois pas chercher le bonheur, mais juste voir le bonheur. Et tu le trouveras. Je dois repartir, je ne sais pas vraiment où je vais, mais je suis content d'y aller. Tu comprends ?

Gabrielle : Je crois oui.

Le pèlerin suit son chemin. Après quelques secondes d'hésitation, Gabrielle part le retrouver.

Gabrielle : Attendez-moi !